



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

DÉCEMBRE 2021

Le complexe porcin continue lentement de perdre de la vitesse. La semaine dernière, le prix moyen de la découpe de porc était de 85,25 \$, ce qui est presque égal à ce qu'il était à la même époque en 2019, avant que quiconque n'ait jamais entendu parler de la COVID-19. La première moitié de cette année a été caractérisée par une hausse des prix du porc et de la viande de porc, et la seconde moitié a été principalement une histoire de baisse des prix. La baisse du second semestre a été favorisée par une forte réduction de la demande d'exportation de la Chine, qui est devenue très apparente au cours du quatrième trimestre alors que l'industrie travaillait sur une production saisonnière importante. La demande

omicon du coronavirus, qui pourrait échapper à la protection conférée par les vaccins. Si cela incite les consommateurs à rester à la maison, la demande pourrait s'en trouver stimulée, en particulier si l'aide gouvernementale est renforcée.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage estimé à 2,66 millions de têtes la semaine dernière pourrait très bien marquer le pic d'abattage du quatrième trimestre, un peu en dessous de nos prévisions antérieures. L'industrie abat actuellement la production porcine de juin/août. L'USDA a constaté qu'elle était inférieure de 6 % à celle de l'année dernière. De plus, nos calculs suggèrent que l'abattage au cours du dernier trimestre de sept./nov. était inférieur d'environ 700 000 têtes à ce que la récolte porcine de mars/mai indiquait. Donc, une fois de plus, le rapport a fait état d'un nombre de porcs supérieur à la réalité. Il est à craindre que le gouvernement ait également surestimé la production porcine de juin/août et qu'au lieu d'être en baisse de 6 % comme annoncé, elle soit en fait en baisse de 7 à 8 %. Nous surveillerons de près les abattages dans les semaines à venir, mais jusqu'à présent les abattages en décembre ont été plus importants que ce que la production porcine laissait supposer. Il est intéressant de noter que le marché négocié du porc a augmenté ces derniers jours, ce qui suggère que l'offre de porcs commence à se resserrer et que les grossistes doivent être un peu plus compétitifs pour compléter leur programme d'abattage. Le mois de décembre est criblé de semaines de vacances, mais nous prévoyons que l'abattage hors vacances en décembre sera en moyenne de 2,61 millions de têtes par semaine et qu'en janvier, ces abattages hebdomadaires pourraient être légèrement inférieurs à 2,5 millions de têtes par semaine.

Le poids des porcs castrés et des jeunes truies continue d'augmenter selon le rythme saisonnier normal, mais il devrait atteindre un plateau au cours des deux prochaines semaines et y rester jusqu'à la fin février. Les données récentes sur le poids n'indiquent pas de problème d'arriéré de porcs dans la chaîne d'approvisionnement, bien que les poids sans tendance

La baisse de la demande d'exportation de la Chine a contribué à compenser la baisse de production porcine américaine au quatrième trimestre

intérieure s'est également détériorée, car les paiements de transfert du gouvernement se sont taris et les prix de détail du porc ont atteint des sommets inégalés. Lorsque l'USDA a estimé que la production porcine d'été était en baisse de 6 % en glissement annuel dans son rapport de septembre, les marchés à terme ont sauté de joie et de nombreux observateurs ont commencé à prévoir un environnement de prix fort pour le quatrième trimestre. Hélas, une demande plus faible a coupé l'herbe sous le pied de ces observateurs et a entraîné des niveaux de prix inférieurs à la plupart des attentes. Nous devrions peut-être nous féliciter que les producteurs aient eu la clairvoyance de réduire leur production l'été dernier, sinon les prix auraient été beaucoup plus bas cet automne. À l'avenir, l'offre sera plus restreinte que l'année dernière, au moins jusqu'au premier trimestre, ce qui devrait soutenir les prix. La vraie question est de savoir si la demande continuera ou non à s'éroder et à compenser efficacement la hausse de l'offre. Les États-Unis se préparent maintenant à l'arrivée du variant

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

et désaisonnalisés soient en hausse par rapport aux niveaux les plus bas des dernières années (voir **Figure 1**). Les prix du maïs restent obstinément élevés et l'on s'accorde de plus en plus à penser qu'à l'ère du changement climatique, les prix des céréales resteront probablement bien supérieurs aux niveaux auxquels les producteurs étaient habitués il y a seulement quelques années. Si tel est le cas, les producteurs finiront par réduire leur production, ce qui entraînera une hausse des prix du porc et une baisse de la consommation de viande de porc. Les contrats à terme différés sur le porc semblent déjà anticiper cela. À notre avis, c'est un peu prématuré, mais les opérateurs en bourse ont la bonne idée.

L'USDA publiera une nouvelle édition de son rapport *Hogs and Pigs* deux jours avant Noël et nous nous attendons à ce qu'elle montre une légère augmentation du cheptel reproducteur en glissement annuel (environ 0,5 %). Cependant, nous reconnaissons que la diminution des perspectives de la demande de porc pour 2022 pourrait amener les producteurs à réduire légèrement le cheptel. La rentabilité des producteurs a été très bonne au cours des dix derniers mois environ et, normalement, cela devrait encourager une expansion, mais il y a beaucoup de vents contraires à l'horizon qui pourraient amener les producteurs à réfléchir à deux fois avant d'agrandir leurs troupeaux. Les prix élevés du maïs semblent persister (voir **Figure 2**), la Chine s'estompe en tant que destination d'exportation importante et la PPA est aux portes de l'Amérique maintenant qu'elle s'est propagée à Hispaniola. Dans le rapport *Hogs and Pigs* de septembre, les producteurs nous ont surpris en ne réagissant pas à des marges positives importantes par une expansion. Cela pourrait très bien se reproduire ce mois-ci.

SITUATION DE LA DEMANDE

Bon nombre des conditions qui ont favorisé une demande intérieure extraordinaire en 2021 commencent à s'atténuer. La plus importante d'entre elles est le soutien financier apporté aux particuliers au nom de l'aide en cas de pandémie. En outre, de plus en plus de repas sont pris hors de la maison et les consommateurs se tournent vers d'autres activités que la cuisine comme moyen de divertissement. La baisse de la demande intérieure a été très progressive et risque d'être bouleversée par une résurgence des infections de COVID-19 et un retour au mode de vie casanier, surtout depuis qu'un nouveau variant circule. À notre avis, la baisse de la demande internationale de porc américain a été un facteur plus important que le modeste ralentissement de la demande intérieure. Néanmoins, nous devons reconnaître que la demande intérieure est maintenant en déclin. Il y aura encore des cycles haussiers et baissiers à court terme dans la demande intérieure, mais la tendance à plus long terme restera probablement à la baisse, à moins que le nouveau variant omicron ne se répande et que les vaccins existants soient jugés peu efficaces contre lui. Le porc est également confronté à une

concurrence plus rude de la part du bœuf et du poulet, car les niveaux de prix de ces protéines sont en baisse. Les détaillants ne se sont pas empressés de baisser les prix de détail du porc, qui ont atteint des niveaux record, et cela soufflera également un vent contraire qui limitera la consommation sur le marché intérieur. À l'heure actuelle, l'industrie est au sommet de sa production, mais les détaillants ont fait grimper les prix à un niveau si élevé qu'ils n'encouragent pas les consommateurs à écouler cette grande production. Cette situation se fait sentir en premier lieu sur le marché de gros et explique pourquoi la découpe a connu des difficultés récemment.

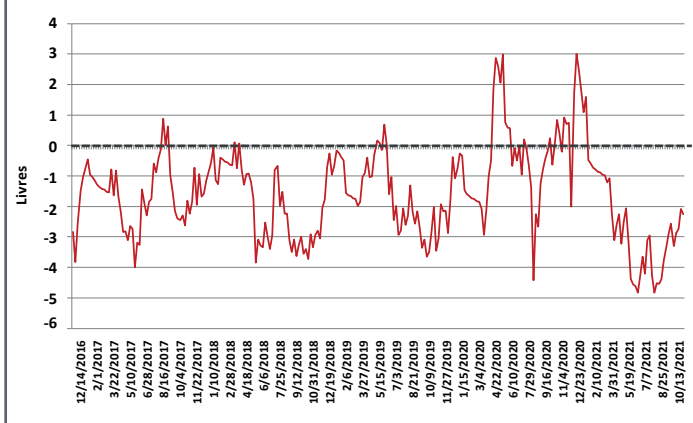
La baisse de la demande chinoise a été bien documentée et elle se poursuit. Les prix du porc en Chine continuent d'être inférieurs au seuil de rentabilité des producteurs, qui sont donc en mode de liquidation. Cela a permis au marché chinois d'être bien approvisionné en viande de porc domestique et de réduire le besoin d'importations. À un moment donné, ce cycle de rentabilité se retournera à la hausse, ce qui fera remonter les prix et ravivera l'intérêt pour le porc américain, mais nous ne nous attendons pas à ce qu'il revienne au niveau observé en 2020 et au début de 2021, lorsque les pertes liées à la PPA ont court-circuité le marché chinois. La PPA sera probablement toujours présente en Chine, mais les producteurs de ce pays sont désormais en bien meilleure position pour la contenir et la contrôler, empêchant ainsi toute répétition de la récente crise de PPA. Heureusement, la demande relativement forte du Mexique et de la Colombie a contribué à atténuer l'impact de la réduction massive des achats de la Chine.

Les prix du porc au comptant, qui semblent avoir atteint leur niveau le plus bas à près de 55 \$/pds carcasse, sont maintenant en hausse

SOMMAIRE

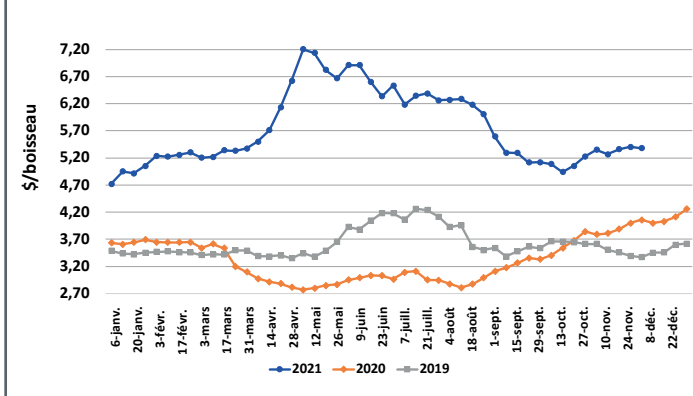
Les prix du porc aux États-Unis sont sur la défensive ces derniers temps, principalement en raison du ralentissement de la demande, alors que l'industrie est en train d'épuiser ses stocks saisonniers. L'offre de porcs et de viande de porc devrait diminuer au cours des deux prochains mois si les estimations de l'USDA concernant la production porcine estivale sont exactes. Cela soutiendra les prix, mais on craint qu'un ralentissement continu de la demande ne permette pas aux prix de progresser autant qu'on pourrait l'espérer, étant donné les fortes baisses de production en glissement annuel qui, nous le savons, sont prévues au premier trimestre. Les premiers signes

Figure 1: Poids des Carcasses de Porcs Castrés et de Jeunes Truies Sans Tendence et Désaisonnalisés*



de resserrement de l'offre ont déjà commencé à se manifester, puisque les prix du porc au comptant ont récemment augmenté après de nombreux mois de baisse. Le prochain rapport *Hogs and Pigs* de décembre devrait montrer une très faible croissance du cheptel reproducteur et il est possible que les producteurs aient en fait légèrement réduit leur cheptel. La reprise du cheptel porcin chinois, après deux années de PPA, réduit la demande internationale de porc américain et, en même temps, la demande intérieure diminue lentement. Les prix élevés du porc au détail continueront à limiter les achats des consommateurs au cours du premier trimestre. La résurgence d'une pandémie pourrait stimuler la demande intérieure si elle est suffisamment grave pour encourager les gens à rester à la maison. Nous devons surveiller de près la progression du variant omicron à cet égard. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 2: Maïs au Comptant, S.-O. de l'Iowa*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	15-déc.	22-déc.	29-déc.	5-janv.	12-janv.	19-janv.
Découpe de Porc	83,8	85,5	88,0	91,4	94,3	93,0
Longe de Porc	76,4	78,8	82,4	83,7	86,6	85,8
Palette de Porc	94,3	92,5	94,3	95,7	98,2	98,0
Épaule Picnic de Porc	59,7	56,8	58,2	64,0	66,5	65,1
Côtes de Porc	137,2	139,3	138,8	139,3	142,7	144,7
Fesse de Porc	63,9	64,7	66,5	70,5	74,6	76,2
Flanc de Porc	142,0	150,5	155,4	163,2	165,4	157,1
Indice du Porc Maigre	70,5	71,2	71,4	74,9	77,7	78,5



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.